

Quand M. Oliver fut appelé auprès de ce malade, il le trouva amaigri, anxieux, légèrement cyanosé. Le pouls petit, rapide, battait 240 fois par minute. La pointe du cœur difficilement perceptible, battait à cinq centimètres en dehors du mamelon. On pouvait constater des pulsations épigastriques très violentes. On entendait à l'auscultation un double souffle systolique mitral et aortique. Il n'y avait pas d'albuminurie.

M. Oliver prescrivit trente gouttes de teinture de belladone avec une petite dose de liqueur de Fowler. En même temps il ordonna des pulvérisations d'éther le long du cou et fit appliquer un courant électrique interrompu sur le pneumogastrique. Au bout de quinze jours il y avait une amélioration manifeste. Les pulsations ne dépassaient pas 120 au moment des accès.

L'amélioration a été en augmentant dans la suite, et aujourd'hui la guérison est complète. (Le traitement a été commencé il y a sept mois.)

Cet homme autrefois si nerveux, si impressionnable, est devenu absolument calme. La tachycardie a complètement disparu.

L'absence de rhumatisme dans les antécédents de ce malade, les heureux résultats produits par l'électrisation du pneumogastrique font penser que la cause de la tachycardie est dans une modification quelconque du système nerveux central suspendant l'action inhibitoire du pneumogastrique sur le cœur ou augmentent l'activité des branches accélératrices du sympathique.

(Bulletin médical du 10 février.)

Diagnostic du bégayement.

Communication faite à la Société de médecine de Paris dans la séance du
14 février 1891

Par M. le docteur CHERVIN, directeur de l'Institut des bégues de Paris.

Il y a, tous les ans, mille conscrits environ qui sont exemptés du service militaire pour cause de bégayement. Ce qui permet d'évaluer à près de 150,000 le nombre des bégues des deux sexes et de tout âge existant en France.

Il semblerait donc, étant donnée sa fréquence, que le bégayement est une maladie bien connue, bien déterminée, dont le diagnostic est facile non seulement pour les médecins, mais encore pour les gens du monde.

Il n'en est rien. Je constate que chacun a une conception particulière du bégayement. Pour les uns, le bégayement est caractérisé par la répétition des syllabes ; pour d'autres, au contraire, il consiste